

Barbara Lefebvre : congrès de la Ligue Islamique Mondiale, pourquoi Macron s'est dégonflé...

écrit par Antiislam | 12 septembre 2019



« Résistance Républicaine » a attiré l'attention de ses lecteurs sur le « Congrès Mondial » (sic) qu'a l'intention de tenir la Ligue Islamique Mondiale, à Paris, avec la présence annoncée, puis « effacée » de Macron:

<http://resistancerepublicaine.com/2019/09/11/ligue-islamique-mondiale-les-noms-de-macron-et-philippe-ont-ete-effaces-du-programme-du-17-septembre/>

<http://resistancerepublicaine.com/2019/09/11/ligue-islamique-mondiale-les-noms-de-macron-et-philippe-ont-ete-effaces-du-programme-du-17-septembre/>

Enfin, c'est trop gros, ça ne passe pas et Macron n'y participera pas.

Mais que font des évêques, des pasteurs, des rabbins à cette monstrueuse manipulation musulmane ?

Barbara Lefebvre sur le site de « Valeurs actuelles » revient sur ce nième épisode de la subversion musulmane en France :

[Making of] Emmanuel Macron et Edouard Philippe étaient annoncés au programme d'une conférence organisée par la Ligue islamique mondiale. Alerté par une première enquête de notre chroniqueuse, **l'essayiste Barbara Lefebvre**, l'Élysée a démenti dans la soirée du 9 septembre toute participation présidentielle. Néanmoins la lenteur de leur réaction interpelle, de même que la stratégie des organisateurs. Récit.

Lors de sa conférence de presse post-Grand Débat, le 25 avril dernier, le président de la République s'est exprimé sur « *le communautarisme qui s'est installé dans certains quartiers de la République [et ces] gens qui au nom d'une religion poursuivent un projet politique, celui d'un islam politique qui veut faire sécession avec notre République* ».

Emmanuel Macron avait mimé un air grave pour annoncer que le gouvernement serait « *intraitable* ».

Or, le président de la République et le Premier ministre ont été annoncés – en ouverture pour le premier et en clôture pour le second – à une journée de réflexion œcuménique sous l'égide de... la Ligue islamique mondiale (LIM), organisation dont l'histoire et les actions relèvent de l'islam politique le plus achevé.

La LIM a-t-elle piégé l'exécutif ?

Après de *Valeurs actuelles*, la communication de l'Élysée dément formellement toute présence. Matignon, également contacté par nos soins, affirme « *avoir dit non* » il y a plusieurs semaines.

Quel rôle la Fondation de l'islam de France, co-organisatrice, tient-elle dans ce qui semble être une manipulation visant à

faire penser que les plus hautes instances de la République soutenaient l'initiative de la LIM ?

Le 17 septembre prochain, au palais Brongniart à Paris, aux côtés de la Fondation de l'islam de France, la Ligue islamique mondiale va réunir une « conférence internationale pour la paix et la solidarité ».

Précisons d'emblée qu'elle n'aura d'internationale que le nom, puisqu'on y rencontrera que des Français et des Saoudiens, mais pourquoi se priver de grandiloquence quand il s'agit d'acter « *la signature d'un mémorandum de compréhension et d'amitiés entre les instances internationales juives, chrétiennes et musulmanes pour affirmer une volonté de rapprochement et de consolidation de leurs liens* », tout cela au service du « *message d'amour, de bonté et de fraternité inscrit au cœur de ces traditions religieuses souvent perverti à travers l'histoire et de nos jours* ».

Qu'il soit déjà permis de demander en quoi le grand rabbin de France, un pasteur français, l'archevêque émérite de Lille, celui de Marseille, le métropolite orthodoxe grec de France et le moine bouddhiste Matthieu Ricard sont des représentants « d'instances internationales ».

Ont-ils d'ailleurs quitus de leurs ouailles françaises pour aller cautionner les actions de la LIM ?

En outre, cette conférence parisienne sera l'occasion pour la LIM de présenter la charte de la Mecque signée en mai 2019.

Il s'agit d'un texte articulé autour de la « *modération et la tempérance* » qui seraient les caractéristiques de l'islam désormais promu par les wahhabites saoudiens et leurs vassaux.

On peut davantage y voir les nouveaux outils marketing du politiquement correct islamiste pour poursuivre son entrisme dans les démocraties occidentales postmodernes.

Avec cette charte de la Mecque, l'État saoudien via la LIM a d'abord voulu affirmer sa suprématie politico-religieuse sur

la concurrence : l'Union internationale des oulémas musulmans proche du Qatar frériste, ennemi juré des Saoud.

Cette charte est surtout un instrument géopolitique au sein même de l'Oumma (la communauté des croyants) et on se demande bien quel peut être le rôle de la Fondation de l'islam de France ici, créée en décembre 2016 par l'exécutif et dirigée depuis décembre dernier par Ghaleb Bencheikh.

En quoi est-elle représentative des Français musulmans ? Ont-ils été consultés avant que la Fondation pour l'islam de France ne souscrive à cette charte saoudienne ?

« L'islam de France » qui s'annonce est entre de bonnes mains ; nous l'avions déjà expliqué dans ces colonnes en évoquant le rôle du frère Tareq Oubrou (d'ailleurs invité comme intervenant le 17 septembre ...).

Pourquoi disqualifier la LIM et s'indigner de la présence de nos plus éminents représentants politiques ?

D'abord parce que le secrétaire de la LIM qui viendra nous donner des leçons de tolérance et de modération, Mohammed bin Abdul Karim Al-Issa, est l'ancien ministre de la Justice saoudienne.

Cette « justice » si respectueuse de la liberté religieuse qu'elle interdit sur son sol toute autre pratique que l'islam sunnite wahhabite, qu'elle condamne à mort les apostats, qu'elle inflige des séances de flagellation publiques envers les opposants puis les enferme pour des décennies à l'instar de Raif Badawi, etc.

La LIM, dont Al-Issa est le secrétaire général depuis 2016, est une ONG gouvernementale fondée en 1962 par le prince

Fayçal, elle dispose d'un statut d'observateur à l'ONU, est accréditée à l'UNICEF et a son siège français dans le quartier chic des Invalides.

Cette reconnaissance internationale a permis à cette institution de la diplomatie religieuse saoudienne d'organiser la diffusion du modèle wahhabite en Occident.

Or, ce modèle wahhabite correspond exactement à la définition qu'Emmanuel Macron a donnée de l'islam politique le 25 avril 2019. La LIM n'est rien d'autre qu'un des outils de l'impérialisme saoudien panislamiste.

Personne n'imaginera que l'exécutif français ne sait pas à qui il a affaire avec la LIM : l'information est à la portée de n'importe quel citoyen en consultant notamment [le site de la Ligue](#).

La LIM est une organisation internationale dont l'objet était, à sa création, de « *propager l'islam, élucider les incertitudes concernant la religion, lutter contre les fausses allégations visant à détruire l'unité des musulmans ou à jeter le doute dans les esprits* ».

Pour ce faire, la LIM a déversé, dès sa fondation, des millions de pétrodollars en Europe occidentale pour y construire et organiser des centres islamiques dont celui de Genève dirigé par Saïd Ramadan, fils d'Hassan al-Banna le fondateur des Frères Musulmans.

La forte porosité entre wahhabisme, salafisme et idéologie frériste est d'ailleurs avérée depuis des décennies en Europe où les boutiquiers de l'islamisme se partagent le marché dans une relative bonne entente, sachant s'unir quand la nécessité politique l'exige, comme on l'a vu chez nous sur les questions d'interdiction du hijab à l'école, de la burqa dans l'espace public, des caricatures ou toute autre critique intellectuelle de l'islam assimilée à du blasphème autrement dénommé « islamophobie ».

La prédication fréro-wahhabite, largement orchestrée par la LIM, n'a cessé de s'amplifier depuis les années 1980 partout en Europe à mesure que l'immigration de masse développait la démographie musulmane.

Il y avait là une clientèle à enrôler, surveiller, encadrer, en luttant contre toute assimilation ou intégration.

Nous en voyons le résultat partout en Europe occidentale.

Depuis le surgissement de la barbarie djihadiste au cœur de l'Occident, depuis qu'elle constitue une menace géopolitique pour l'Arabie Saoudite du prince Mohamed Bin Salman déjà en conflit avec l'Iran chiite et le Qatar frériste, la LIM a mis du miel dans son eau, à défaut de mettre de l'eau dans son vin.

Désormais, elle prétend « *créer des ponts de dialogue et de coopération avec les autres religions* » et s'élève contre le terrorisme au nom « *d'un monde de paix, de justice et de coexistence harmonieuse* ».

Si seulement on pouvait se payer le luxe de rire des tartuffes saoudiens, mais on ne peut qu'être graves sur cette question.

Aucun représentant de la République ne peut cautionner par sa présence une institution qui promeut l'idéologie qui a nourri des massacres au cours de la décennies écoulée, qui alimente la sécession islamiste dans certains territoires de la République.

Si le président de la République et le Premier ministre ont été « programmés à leur insu » et n'avaient aucune intention d'y paraître, comme ce semble être le cas selon les services de l'Élysée, il est regrettable que cette manipulation de la part de la LIM n'ait pas été dénoncée par l'exécutif dès que les lanceurs d'alerte ont diffusé cette information sur les réseaux sociaux, information écrite noir sur blanc sur le programme de la conférence du 17 septembre.

On rappellera utilement pour finir que c'est cette même LIM qui, aux côtés de l'UOIF et de la Grande mosquée de Paris, avait porté plainte contre *Charlie Hebdo* en 2007 après la publication des caricatures de Mahomet.

Procédure que ces trois instances islamiques avaient perdue, échec que les frères Kouachi ont proclamé « *avoir vengé* ».

Quand le djihad judiciaire échoue, il reste toujours le djihad armé.

Que la LIM était partie civile en 2002 contre l'écrivain Michel Houellebecq accusé d'incitation à la haine religieuse, qui avait heureusement été relaxé ?

Ce même Houellebecq que le président Macron a récemment décoré de la Légion d'honneur.

<https://www.valeursactuelles.com/politique/exclusif-quand-la-ligue-islamique-mondiale-tente-de-manipuler-emmanuel-macron-110579>